

CLAIRE ROMAIN

CAMILLE LOU

CONSTANCE LABBÉ



CATS' EYES

TROIS SŒURS. UN SECRET. UNE MISSION.

TF1 | **TF1+**

A portrait of Anne Didier, a woman with long brown hair and bangs, smiling. She is wearing a patterned button-down shirt with floral and geometric motifs in red, green, and white, and green pants. She is standing in a bright, modern office space with large windows and indoor plants in the background.

ANNE DIDIER

Directrice artistique de la fiction française
du groupe TF1

« Cat's Eyes a tout pour séduire le plus grand nombre »

Cat's Eyes est la combinaison parfaite de tous les éléments nécessaires à un projet à la mesure de notre ambition qui est d'offrir au public des rendez-vous évènementiels et premium. C'est tout d'abord une formidable franchise ancrée dans la culture populaire et qui a marqué toute une génération. Une œuvre que nous avons choisi d'adapter pour en faire une version moderne et captivante, capable de séduire à la fois les fans de la première heure mais aussi une nouvelle génération de téléspectateurs.

Avec ses trois héroïnes résolument ancrées dans leur époque et auxquelles on ne peut que s'attacher, grâce à un tournage qui s'est déroulé dans les plus beaux lieux de Paris offrant ainsi des décors sans pareil et en s'appuyant sur un subtil mélange des genres entre action, émotion et comédie avec une promesse de grand spectacle, *Cat's Eyes* a tout pour séduire le plus grand nombre.

Cette série est aussi l'illustration parfaite du savoir-faire de TF1 et de sa capacité à découvrir et rassembler les talents. Des talents que les téléspectateurs de la chaîne connaissent bien et auront plaisir à retrouver, à commencer par Camille Lou, Constance Labbé et Claire Romain dont la complicité crève l'écran et qui incarnent

avec brio ces trois femmes fortes et déterminées. Autour d'elles, un casting prestigieux composé notamment d'Elodie Fontan, Carole Bouquet, Gilbert Melki ou encore Guillaume de Tonquédec. Sans oublier le réalisateur Alexandre Laurent, dont la maîtrise et la sensibilité artistique ont donné vie à cette adaptation avec une profondeur et une authenticité remarquables. Déjà démontré sur *Le Bazar de la Charité* ou *Les Combattantes*, son sens aigu de la mise en scène a permis de sublimer l'œuvre de Tsukasa Hōjō.

Pour accompagner au mieux ce projet ambitieux, nous sommes ravis de notre première collaboration avec Prime Video qui permettra d'apporter un rayonnement international à cette adaptation du manga culte. Ce type de cofinancement illustre les partenariats vertueux qui peuvent exister entre les diffuseurs nationaux et les plateformes mondiales.

Enfin, ce projet n'aurait jamais vu le jour sans la passion et la détermination de ses deux producteurs, Benjamin Dupont-Jubien et Mehdi Sabbar, et de son créateur, Michel Catz. Tous, nous sommes convaincus que *Cat's Eyes* saura marquer les esprits et créer l'événement.

A photograph of two men standing outdoors in front of a stone building. The man on the left has dark curly hair and a beard, wearing a dark blue blazer over a white t-shirt. The man on the right has dark hair and a grey beard, wearing a white button-down shirt. The background shows a city street with buildings and a balcony.

MEHDI SABBAR

&

BENJAMIN DUPONT-JUBIEN

Producteurs pour Big Band Story

« Un défi de taille »

Cat's Eyes a marqué toute une génération ! Nous étions convaincus que cette œuvre culte mêlant histoires humaines fortes, scènes d'action et humour nous offrait une base parfaite pour réaliser une série audacieuse qui rassemblerait un large public.

Adapter l'œuvre mondialement connue de Tsukasa Hōjō représentait un défi de taille. Nous voulions conserver les fondamentaux dans le respect de l'œuvre originale tout en la revisitant pour en faire une version résolument moderne. Et quelle ville, sinon Paris, offrait le plus beau des écrans pour sublimer les aventures de nos héroïnes ! La tour Eiffel, le Louvre, le château de Versailles ou encore l'hôtel de la Monnaie... Nous avons tourné dans les plus beaux lieux de la Ville Lumière, ce qui confère à notre série une dimension visuelle unique.

Pour raconter une histoire totalement inédite, nous avons choisi de revenir sur les origines des *Cat's Eyes* et de situer l'action en 2024. Pourquoi Tam, Sylia et Alexia ont-elles commencé leur activité ? Comment sont-elles devenues ces voleuses hors pair ? Cette nouvelle série répond à ces questions en plongeant dans leur passé et leur intimité.

Le lien indéfectible qui unit ces trois sœurs constitue le cœur de notre histoire. La recherche des comédiennes qui incarneraient cette sororité à toute épreuve a été cruciale. Camille Lou, Constance Labbé et Claire Romain illustrent à merveille cette alchimie. Grande satisfaction pour nous : Tsukasa Hōjō, venu les rencontrer en marge du tournage, a immédiatement senti leur complicité.

Entre les négociations pour l'acquisition des droits, le tournage de nombreuses scènes nocturnes, les délais serrés dus à la tenue des Jeux Olympiques à Paris et les conditions météo difficiles avec l'hiver le plus pluvieux de la capitale depuis trente ans... ce projet d'envergure a été une somme de défis à relever. Nous avons travaillé avec énergie, passion et exigence, sans jamais perdre foi en sa réussite, et nous sommes particulièrement fiers du résultat. Nous avons conservé l'esprit du manga d'origine en y apportant de la modernité, tourné des scènes incroyables dans des lieux magiques...

Le groupe TF1, avec lequel nous avons noué une relation forte au cours des années, s'est engagé à nos côtés dès les prémices du projet. Une marque de confiance déterminante pour l'acquisition des droits auprès des Japonais. Nous avons trouvé le même soutien enthousiaste de la part de Prime Video qui permettra à notre *Cat's Eyes* de voyager à travers le monde à la rencontre de nouveaux publics qui pourront découvrir les aventures spectaculaires des sœurs Chamade. Elles leur apporteront, nous l'espérons, autant de plaisir que nous avons eu à les créer.



DU DESSIN À L'IMAGE

Un projet passion

Une envie commune entre passionnés. Voilà comment est née l'idée de cette adaptation du manga culte des années 80. Fans de manga depuis leur plus jeune âge, Benjamin Dupont-Jubien et Mehdi Sabbar, producteurs, et Michel Catz, scénariste et créateur de la série, se sont rencontrés il y a plus de 10 ans. « *Nous sommes de grands lecteurs de manga. Nous en parlions sans arrêt* », s'amuse Michel Catz.

Alors qu'ils travaillaient chez Europa Corp, Benjamin Dupont-Jubien et Mehdi Sabbar avaient réussi à acquérir les droits d'*Un ciel radieux* de Jirō Taniguchi, un mangaka très respecté. « *Nous avons pu constater que les négociations avec les éditeurs japonais étaient longues parce qu'ils ont leur propre logique dans laquelle il faut se fondre, mais pas impossibles. En créant Big Band Story, nous avons voulu explorer ce territoire. On avait du temps, l'expérience et une profonde envie !* »

Parmi les nombreuses références de l'univers manga, l'histoire de ces trois sœurs, voleuses d'œuvres d'art, apparaît rapidement comme une évidence. « *Cat's Eye est un manga culte ! A la fin des années 70, dans cet univers du manga très codifié au Japon, les Shonen, qui s'adressent aux garçons, mettent uniquement en scène des héros masculins. Lorsque Tsukasa Hōjō fait le pari de créer un Shonen en mettant en scène une histoire avec trois héroïnes, il prend un gros risque... mais cartonne très vite, créant une véritable révolution.* »

« *Mis à part notre amour pour Cat's Eye et son créateur, il y avait aussi dans cette histoire quelque chose d'assez réaliste par rapport aux autres mangas que nous aimions, continue Michel Catz. Nous cherchions un projet avec des scènes d'action qui soit également « fun », deux caractéristiques présentes chez Tsukasa Hōjō. Son œuvre mêle aussi romance, humour et enjeux familiaux très forts... tous les ingrédients étaient réunis pour réaliser une très belle série !* ».





La rencontre entre deux mondes

Les producteurs se rapprochent rapidement des représentants de Tsukasa Hōjō pour s'assurer de la disponibilité des droits du manga. Le début d'une longue période de discussions... Après la première prise de contact, ils envoient un document très détaillé d'environ 50 pages pour décrire le projet qu'ils ont en tête et se rendent à Rome en 2018 à l'occasion d'une rétrospective sur le travail de Tsukasa Hōjō pour avoir accès à ses proches collaborateurs. Là, ils expliquent à plusieurs reprises leurs intentions...

« Ils vérifiaient si on était sérieux et si on connaissait vraiment le sujet, se souvient Benjamin Dupont-Jubien. Il a fallu montrer patte blanche ! Son équipe était très curieuse et ouverte aux propositions mais voulait connaître les moindres détails du projet. »

« Entre le moment où ils ont validé artistiquement le premier document et celui où on a signé, il s'est passé 5 ans ! précise Mehdi Sabbar. Pendant cette période, on a eu des contacts quasiment toutes les semaines. Le plus important était de construire une relation de confiance. Il existe peu d'adaptations de manga en Europe et aux États-Unis parce qu'il y a souvent une incompréhension entre les Japonais et les Occidentaux, un vrai choc des cultures. Nous avons été en concurrence avec d'autres producteurs européens et américains. Nous avons finalement obtenu les droits parce que les ayants droit ont apprécié la démarche artistique - l'idée de faire une Origin Story* -, et parce que l'on a transposé l'univers de ces trois sœurs à Paris et en 2024, avec l'ambition de raconter une histoire très moderne. Tsukasa Hōjō a beaucoup aimé l'idée de voir ses héroïnes arpenter les rues de la capitale française ! »

*En fiction, récit qui décrit les événements et les circonstances qui ont conduit les héros à devenir ce qu'ils sont


The image shows three women standing in a room with a large, multi-paned window in the background. The scene is overlaid with a teal color. The woman on the left is wearing a yellow jacket and safety goggles. The woman in the middle is wearing a dark hoodie. The woman on the right is wearing a dark jacket and has her arms crossed. The text is overlaid on the lower half of the image.

Ou comment les sœurs Chamade sont devenues les Cat's Eyes...

Le manga raconte l'histoire de trois sœurs qui volent des œuvres d'art ayant appartenu à leur père, mystérieusement disparu, dans l'espoir de le retrouver. Elles sont poursuivies par un flic, qui est également le petit ami de l'une d'elles, et ignore tout de ses activités.

L'idée de s'intéresser aux origines des Cat's Eyes pour cette adaptation est arrivée naturellement. « Je regardais la série quand j'étais petit avec mes deux sœurs. On se demandait comment ces trois filles avaient commencé à voler, pourquoi leur père avait disparu... se souvient Michel Catz. En développant le projet, j'ai voulu répondre à ces questions, leur créer un passé, une vie.»

« Aujourd'hui, les prequels nous semblent logiques, mais personne ne s'intéressait à la genèse des héros dans les années 80, éclaire Benjamin Dupont-Jubien. Dans le manga, Tsukasa Hōjō ne traite jamais des origines. Nous sommes restés très respectueux de son œuvre et avons cherché à conserver l'esprit du manga tout en le réinventant et en prenant un maximum de libertés. Ainsi, nous avons gardé les principaux personnages, même si certains résultent de la fusion de plusieurs ou que d'autres ont été totalement créés. Il y a énormément de références à l'œuvre originale parce qu'on la connaît très bien, mais Michel Catz se l'est vraiment appropriée pour créer une série résolument contemporaine. »



Des voleuses... mais pas des criminelles

La première préoccupation de Michel Catz a été de développer les personnages pour mettre en évidence leurs motivations.

« Il fallait qu'elles aient été séparées pour expliquer leurs relations. Nous voulions des personnalités très différentes, à des périodes différentes de leur vie : l'aînée est en couple, la cadette est partie vivre à l'étranger et la benjamine débute ses études supérieures. Ensuite, il fallait trouver une mécanique qui permette de justifier les vols, sachant qu'il était primordial pour Tsukasa Hōjō qu'elles s'emparent uniquement d'œuvres liées à leur père. Les sœurs Chamade ne sont pas des criminelles, d'ailleurs elles n'ont pas d'armes ! »

Et puisque les vols de tableaux sont au centre de l'histoire, une attention toute particulière a été apportée à chaque scène pendant l'écriture.

« J'adore les films de braquage ou de casse comme L'Arnaque, les Mission : Impossible ou la série des Ocean's Eleven. Pendant l'écriture, c'était un réel plaisir de trouver à chaque fois une spécificité, une technique différente, pour offrir une grande variété sans nous répéter. Il y a toujours des surprises ! C'était d'ailleurs déjà présent dans les épisodes du manga. »

Tout au long du développement, l'une des priorités a été d'écrire une histoire crédible. *« On prend certes des raccourcis dans la narration mais tout est réaliste. Si on se permet quelques excentricités, chaque « pouvoir » des sœurs Chamade est justifié. Dans le passé, elles ont déjà fait de l'alpinisme, de l'aïkido, du Parkour... Elles ont des aptitudes qu'elles perfectionnent au fur et à mesure et qui expliquent comment elles parviennent à réaliser de tels exploits pendant leurs cambriolages. »*

A photograph of three young women singing into microphones at a party. The woman on the left has short red hair and is wearing a white turtleneck sweater with green stripes. The woman in the middle has long dark hair and is wearing a green sweater. The woman on the right has long brown hair and is wearing a green sweater. They are all smiling and looking towards each other. The background is a dimly lit room with other people and hanging lights.

Des femmes d'aujourd'hui

Volonté de réalisme oblige pour ces Cat's Eyes nouvelle génération, exit les tenues en lycra et les chaussures à talons hauts. Place aux baskets et aux combinaisons pratiques !

« On avait pour habitude de dire que les lois de la gravité s'appliquent à nos personnages, expliquent les producteurs. Dès lors, impossible de les mettre en talons pour courir sur les toits ! Nous voulions des tenues réalistes, fonctionnelles et modernes. Il y a eu un gros travail sur les combinaisons à la fois sur le dessin, la matière et la texture.

Elles ont été fabriquées à Valence par l'atelier qui réalise les costumes des films Marvel, mais on a cherché avec eux une matière qui soit pratique, tout en offrant un beau rendu à l'image. Nous avons notamment fait beaucoup de tests avec les lumières. Nous avons aussi longuement cherché avec la chef costumière des teintes qui fassent référence aux codes couleur des combinaisons du manga - bleu marine pour Tam, violet pour Sylia et orange pour Alexia – mais qui soient malgré tout discrètes la nuit. »

Paris et ses lieux iconiques au cœur de l'histoire

L'ambition affichée dès le départ pour raconter comment les Cat's Eyes sont devenues ces voleuses hors pair a été d'ancrer la série en France, et plus spécifiquement à Paris. La capitale est ainsi un personnage à part entière de cette adaptation.

Tour Eiffel, musée du Louvre et château de Versailles apparaissent rapidement comme les trois grands piliers du projet. *« Comme nous avons désiré ces grands monuments très en amont, nous avons commencé à négocier pour pouvoir y tourner avant même d'avoir les droits du manga. Dès que nous obtenions un accord de principe, nous demandions s'il était possible d'avoir une lettre d'intention pour le confirmer. La simple évocation de Cat's Eyes permettait d'initier rapidement les discussions, sans avoir besoin d'expliquer la promesse. Il y avait toujours des personnes qui connaissaient la série animée et trouvaient l'idée géniale »*, s'enthousiasme Mehdi Sabbar.

Mais collaborer avec le Louvre, notamment, impose le respect de certaines règles, comme de ne jamais mettre en danger une œuvre ou sous-entendre qu'elle puisse être volée dans l'enceinte du musée. *« Notre premier scénario a été refusé car jugé trop réaliste ! Au final, les scènes ont été réécrites en collaboration avec les équipes du Louvre »*.

La série a également investi d'autres grands monuments comme l'Hôtel de la Monnaie, le musée Guimet ou encore le château de Dampont et des lieux emblématiques de la capitale comme les péniches sur la Seine. *« On a tourné plusieurs nuits sur les toits de l'hôtel de la Monnaie, une surface immense à sécuriser pour pouvoir faire évoluer de manière sûre les comédiennes mais aussi les cadresurs. »* Entre l'obtention des autorisations et les règles de sécurité à respecter, il était très compliqué de trouver les toits parisiens sur lesquels se déplacer. *« Ça a pris beaucoup de temps. Il fallait des toits qui soit praticables et offrent de magnifiques vues de Paris. Et comme tous les bâtiments sont éteints à partir de minuit, nous avons fait allumer plusieurs monuments comme le Louvre, les Invalides, le Sacré-Cœur... »* Pour un rendu exceptionnel !





A l'assaut de la tour Eiffel !

Quelle plus belle entrée en matière pour montrer l'envergure de la série que de la faire débiter sur le plus imposant des monuments parisiens : la Dame de Fer ! Un vrai casse-tête pour la production qui voulait le cambriolage le plus impressionnant possible malgré les contraintes relatives à l'édifice. Face à l'interdiction de faire voler des drones au-dessus de Paris, la production a installé une structure métallique de haut en bas de la tour Eiffel pour y relier des câbles et installer une caméra déportée. « *Jusqu'au jour J, nous n'étions pas sûrs d'obtenir les autorisations ! se souvient Benjamin Dupont-Jubien. Nous voulions absolument tourner en décor naturel pour obtenir le plus grand degré de réalisme possible. Cela rend les cascades beaucoup plus impressionnantes et participe à la réussite de la série* ».

Une priorité synonyme d'énorme défi dont a immédiatement eu conscience le réalisateur, Alexandre Laurent. « Après Le Bazar de la Charité et Les Combattantes, je cherchais un projet à la hauteur. Quand Benjamin Dupont-Jubien m'a envoyé les deux premiers scénarios de Cat's Eye, je me suis dit que c'était totalement dingue ! Les textes témoignaient d'une ambition folle. Un tel projet ne se refuse pas ! J'étais convaincu qu'il fallait commencer par la tour Eiffel car réussir ce type de scènes difficiles apporte de la magie à la suite d'un tournage. Mais il a fallu la dompter ! Et en plus des conditions météo difficiles, les délais étaient particulièrement serrés. On pouvait uniquement tourner la nuit car la tour Eiffel est ouverte au public le jour. Et impossible de revenir ensuite parce que les anneaux olympiques étaient installés après notre départ. Pour tenir les délais, des équipes travaillaient simultanément sur plusieurs niveaux. Nous étions parfois très à l'étroit. Au final, on a tourné partout, du sol jusqu'aux antennes. On ne pouvait pas aller plus haut ! »



Le plein d'action !

Escalade, bagarre, Parkour ou encore descente en rappel... *Cat's Eyes* promet du grand spectacle ! Alexandre Cauderlier, coordinateur de cascades, a été impliqué très en amont pour s'assurer de la faisabilité des différentes scènes, influençant l'écriture des scénarios en fonction des lieux, des délais et des mesures de sécurité. Il a recruté les doublures mais aussi les coachs sportifs pour préparer les comédiennes aux défis physiques qui les attendaient. Avec chaque fois des professionnels différents en fonction des spécificités liées aux personnages (Parkour, escalade, aikido...). Simon Nogueira, champion de free run, les a ainsi entraînées pour les déplacements sur les toits de Paris ; Lilou Ruel, championne du monde féminine de Parkour, ou encore Williams Belle, l'un des fondateurs des Yamakasi, ont aussi fait partie de l'aventure.

« Camille Lou, qui avait déjà son propre coach, était très en forme physiquement et Constance Labbé et Claire Romain ont une bonne base sportive. L'idée était de leur faire

réaliser un maximum de cascades. » Seule limite pour leur exécution : les autorisations des assurances. « On a eu beaucoup de chance d'avoir des comédiennes enthousiastes et motivées, qui voulaient tout faire, même quand il s'agissait d'évoluer à 25 m de hauteur ! »

L'équipe d'Alexandre Cauderlier a également pensé les chorégraphies des combats. « Pendant le tournage, nous avons adapté les scènes de bagarres parce qu'elles étaient trop parfaites. Comme les sœurs Chamade débutent et progressent au fur et à mesure, Alexandre Laurent souhaitait plus d'approximation dans leurs mouvements. Dans le manga, il y a des choses assez surréalistes. On a essayé de trouver le juste équilibre entre réalité et extraordinaire. Dans la série, les comédiennes ne volent pas comme dans *Matrix* mais une installation avec des câbles nous permettait de faire des éjections et des vols avec une belle amplitude pour un résultat visuel avec un effet « whaou ».



Le regard du réalisateur

Donner vie aux personnages de ce manga mondialement connu représentait un défi de taille pour le réalisateur Alexandre Laurent. *« J'avais une petite appréhension avant de débiter le tournage mais c'est tellement stimulant de pouvoir poser son œil sur une œuvre de cette envergure ! Pour Les Combattantes, j'avais un devoir de mémoire ; cette fois, il s'agissait de respecter une œuvre qui compte des millions de fans à travers le monde ! Quand Tsukasa Hōjō est venu assister au tournage, j'ai été frappé par l'aura dont il bénéficiait auprès des fans. Je lui ai offert un fauteuil de metteur en scène car j'ai appris qu'il aurait aimé être réalisateur et je l'ai assuré que nous avions tous à cœur d'être à la hauteur de sa création. Il nous a décomplexés en nous disant de nous sentir libres. »*

Pour s'immerger dans l'univers de Tsukasa Hōjō, Alexandre Laurent a évidemment lu l'intégralité des mangas. Mais pour cette adaptation, il a aussi cherché l'inspiration en s'imprégnant de films aux tonalités parfois très éloignées, passant des *Mission : Impossible* à *John Wick* ou *Kick-Ass*, du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* à *Ocean's Eleven*... *« Je suis rentré petit à petit dans le moule de Cat's Eyes. J'ai essayé de faire rencontrer mon univers avec celui de Tsukasa Hōjō. Cette série qui mêle action, émotion et comédie est assez hybride. Le cœur de l'histoire est l'amour qui unit ces trois sœurs, mais c'est une série ludique, faite pour s'amuser et se laisser surprendre. J'avais l'habitude de répéter qu'il fallait faire les choses très sérieusement sans se prendre au sérieux. A la lecture des scénarios, j'ai senti une forme d'humour qui me rappelait des films à la fois cools et captivants, notamment ceux de Quentin Tarantino. J'ai coloré par petites touches certains « méchants », comme celui interprété par Elodie Fontan qui a un vrai côté « badass » et s'y prêtait très bien. »*

Le réalisateur a également voulu apporter lumière et couleur aux nombreuses scènes de nuit de la série. *« Visuellement, c'est certainement ma série la plus graphique et inventive ! Il y a un gros travail sur la lumière et on a cherché à apporter de la couleur dans l'image pour que les nuits ne soient pas totalement noires. »*



Des clins d'œil pour les initiés

Avis aux fans, producteurs et réalisateur se sont amusés à insérer plusieurs références au manga de Tsukasa Hōjō dans le scénario. Mais pas uniquement. Ainsi, le générique français de l'animé, dont tous les fans connaissent la mélodie, a été conservé dans une version aux tonalités modernes chantée par Anne Sila.

« On a essayé de faire des clins d'œil, notamment musicalement. Tout en restant très contemporains, nous avons coloré la série avec des titres iconiques des années 80 que l'on écoute encore aujourd'hui. Les musiciens ont beaucoup travaillé sur les

sonorités. Il y a aussi des tonalités funk, électro, rock... et même du Edith Piaf qui représente forcément Paris. Mêler ces styles variés en apportant de la cohérence à l'ensemble a été une tâche ardue. C'est ma série la plus compliquée musicalement. Mais c'est un travail passionnant, à l'image de tout le tournage ! A présent, j'ai hâte que Tsukasa Hōjō voit ses héroïnes prendre vie et j'attends son retour avec impatience. »

TSUKASA HŌJŌ

AUTEUR DU MANGA CAT'S EYE

3 questions à Tsukasa Hōjō

Tsukasa Hōjō explique les raisons qui l'ont poussé à accepter ce projet d'adaptation et confie ses premières impressions sur la nouvelle vie offerte à ses héroïnes.

Pourquoi avoir accepté ce projet d'adaptation ?

J'avais très envie de voir les Cat's Eyes évoluer dans tous les décors incroyables que Paris peut offrir. J'étais également très curieux de découvrir comment on pouvait remettre au goût du jour ces héroïnes que j'ai dessinées il y a un peu de temps maintenant. L'idée de voir ce que les Français en feraient, à Paris et aujourd'hui, m'a séduit.

La série est une Origin Story. Aviez-vous des envies ou des conditions particulières ?

J'aimais beaucoup ce postulat de départ et puisqu'il s'agissait de raconter une nouvelle histoire, je ne souhaitais pas que la série s'accroche trop à celle du manga. Je voulais simplement que mon travail soit adapté librement au fond. Il était très important pour moi que les auteurs et le réalisateur de la série puissent se libérer du manga pour trouver leur propre histoire, leur propre voie. En revanche, j'étais très attaché au respect de certaines règles qui me paraissaient essentielles. Par exemple, les Cat's Eyes ne tuent pas. Elles font aussi très attention aux œuvres d'art qu'elles volent et subtilisent uniquement les tableaux qui sont liés à leur père. Toujours dans le même ordre d'idée, elles achètent les outils qu'elles utilisent pour cela. Tam, Sylia et Alexia ne sont pas des voleuses dans l'âme, ce sont des jeunes femmes ordinaires.

Qu'avez-vous pensé des premières images que vous avez vues ? Avez-vous retrouvé vos héroïnes ?

Les comédiennes qui interprètent les trois sœurs sont excellentes et très attachantes. Plus globalement, je trouve la série très réussie car elle parvient à offrir un nouveau regard sur cette histoire ! Personnellement, je n'aime pas faire de lien entre la fiction et le manga. Au Japon aussi, on me demande régulièrement ce que je pense de tel comédien ou de telle comédienne pour incarner un de mes personnages dans un projet de fiction. Pour moi, cela n'a aucun sens. Chaque adaptation doit être cohérente dans son ensemble, indépendamment du reste. Ce n'est pas en essayant de coller à une image dessinée ou à un manga que l'on parvient à retranscrire quelque chose de « juste ». Il ne faut pas essayer de faire un lien direct, mais au contraire trouver sa propre identité pour toucher les gens. En l'occurrence, je pense que cette série a parfaitement réussi à le faire.



ÉDITION FRANÇAISE

TSUKASA HOJO



CHAPITRE 40
LE COMPTE À REBOURS DE L'AMOUR



Three women are standing on a rooftop at night. The woman on the left is wearing a black long-sleeved top with gold-colored accents and black leggings. The woman in the middle is wearing a dark purple or maroon long-sleeved top and leggings. The woman on the right is wearing a black long-sleeved top and leggings, and has a large black backpack on her back. They are all looking towards the camera. In the background, there are city buildings and a large, illuminated, pyramid-shaped structure. The text 'À LA RENCONTRE DES SŒURS CHAMADE!' is overlaid on the image in a white, glowing font.

À LA RENCONTRE DES
SŒURS CHAMADE!



TAMM

CAMILLE LOU

TAM

« Tam ose et n'a pas de freins »

Indépendante et courageuse, Tam est de retour en France après cinq ans d'absence. Déterminée à comprendre ce qui est arrivé à son père, elle s'improvise voleuse et entraîne ses sœurs avec elle. Camille Lou se glisse dans la peau de cette femme prête à tout pour faire éclater la vérité.

Pourquoi avez-vous accepté ce projet ?

Le mélange de cascades, de comédie et d'action qu'offre la série me plaisait beaucoup. C'est un tout nouveau registre auquel je ne m'étais jamais essayée. J'aimais l'idée d'interpréter une femme qui ne lâche rien, même si personne ne la croit. Tam ne subit pas et prend les devants. Tête brûlée, elle ose et n'a pas de freins. Elle fera tout pour découvrir la vérité sur la disparition de son père. Les rôles de femmes fortes et avant-gardistes sont ceux qui me parlent le plus.

Tam est la cadette des sœurs Chamade...

Entre Sylia, l'aînée, qui a fait d'énormes sacrifices pour s'occuper de ses deux sœurs, et Alexia, la plus jeune, plus rebelle, Tam n'a jamais vraiment trouvé sa place. Elle s'est forgée seule et après la mort de leur père, elle est partie vivre loin, en solitaire. Persuadée d'avoir une nouvelle piste sur le meurtrier de leur père, Tam prend d'énormes risques pour faire éclater la vérité. En agissant ainsi, elle met en danger ses sœurs et leur impose de gros sacrifices sans penser qu'elles n'ont pas forcément les mêmes envies.

Il y a Tam avec ses sœurs et Tam face aux flics, notamment son ex-petit ami Quentin. Quelle est leur relation ?

Tam était très amoureuse de Quentin mais son obsession pour découvrir la vérité sur la mort de son père a pris tellement d'importance qu'il n'y avait plus de place dans sa vie pour autre chose que la douleur. Elle a fui sans avoir le courage de s'expliquer avec Quentin. Même si elle lui a brisé le cœur et a conscience d'avoir commis une erreur, elle ne veut pas l'admettre à son retour. Tam veut garder des bons rapports avec lui tout en sachant qu'elle ne peut pas être totalement honnête vu la nature de ses activités parallèles. Cet amour qu'elle porte à Quentin la rattrape toujours et elle s'interroge sur ses sentiments...

Comment se prépare-t-on à interpréter une cambrioleuse aussi agile ?

Quand j'ai eu la confirmation pour *Cat's Eyes*, j'ai débuté une préparation physique très intense qui a duré 6 mois. Cela m'a aidée à tenir la route aussi bien physiquement que mentalement. Ce fut un tournage très long et extrêmement fatigant, notamment à cause des horaires décalés. Certains lieux de tournage et décors exigeaient de travailler de nuit. Compétitive, Tam pratique plusieurs sports extrêmes. J'avais à jouer plusieurs scènes de combat et il y avait aussi un côté gymnaste acrobate. J'ai également suivi quelques cours d'escalade pour me préparer aux descentes en rappel.

Tam a également un côté très féminin...

Cet aspect m'a beaucoup plu. J'aimais l'idée de montrer des femmes, sexy et indépendantes. Leurs combis sont très féminines sans jamais être vulgaires. Il me tenait à cœur de ressembler physiquement au personnage du manga. J'ai adopté les cheveux très sombres de Tam. L'esthétisme global de la série est très séduisant. Les plans, les costumes et les décors sont somptueux. On a tourné dans les plus beaux endroits de Paris, extrêmement bien filmés par Alexandre Laurent.

Vous le retrouvez après « Les Combattantes » et « Le Bazar de la Charité »...

J'adore Alexandre car il est hyper investi. Porté par l'émotion, il a une sensibilité peu commune. Dans le ressenti et l'empathie, il utilise beaucoup la musique pour nous plonger dans l'univers où il veut nous amener. Tourner avec lui est toujours très intense car il cherche la qualité cinématographique à la télévision. Ce fut des semaines chargées et très intenses.

Quelles séquences gardez-vous en tête ?

Plusieurs m'ont marquée mais celles tournées à la tour Eiffel étaient vraiment incroyables. J'étais aussi très fière de ma première bagarre avec le personnage de Prudence. J'étais guidée par Alexandre Vu qui est extrêmement performant dans l'apprentissage des cascades et des bagarres. Toutes les séquences à Versailles aussi étaient vraiment belles, il y avait une atmosphère différente. Elles mêlaient action, glamour et comédie.

Quelles relations avez-vous développées avec vos partenaires de jeu ?

Nous avons créé un lien très fort toutes les trois alors que nous ne nous connaissions pas. Evoluer 7 mois ensemble permet de nouer des relations particulièrement intenses. Rien n'est jamais simple avec la fatigue mais ces conditions ont engendré exactement le rapport qu'il faut entre sœurs. Le casting était réussi. Chacune avait un aspect de sa personnalité proche de son personnage. L'envie de bien faire, de voir plus grand et différemment se ressentait chez tout le monde. Alexandre Laurent est sorti de sa zone de confort. C'est là où il se passe les plus belles choses, où l'on évolue. Ce tournage m'a encore fait grandir.



SYLLIA

CONSTANCE LABBÉ

SYLIA

« Sylia a dû grandir beaucoup trop vite »

Aînée de la fratrie Chamade, Sylia a dû mettre ses rêves de côté pour s'occuper de ses sœurs à la mort de leur père. Guide dans un musée et en couple avec Abel, elle semble avoir un avenir tout tracé... Mais le retour de Tam fait rejaillir son esprit d'aventurière. Constance Labbé endosse avec enthousiasme le rôle d'une grande sœur investie et protectrice.

Qu'est-ce qui vous a plu dans ce projet ?

Tourner à Paris dans des lieux incroyables avec un accès exclusif à des monuments était très séduisant. Je n'avais jamais joué le rôle d'une sœur. Je trouvais très intéressant de découvrir les difficultés, les ressentis et les liens que l'on peut vivre dans ce genre de relation. *Cat's Eyes* est un projet précieux et audacieux qui mélange de vraies scènes d'action, du grand divertissement et en même temps développe en profondeur les liens entre ces sœurs. Un mélange des genres très bien maîtrisé par Alexandre Laurent. C'est rare !

Vous interprétez Sylia, l'aînée, qui est-elle ?

C'est une femme qui a dû grandir beaucoup trop vite. Dès l'âge de 19 ans, elle a assumé l'entière responsabilité de sa famille et s'est occupée de ses sœurs. Elle n'a pu s'épanouir ni dans son travail, ni dans sa vie personnelle. Elle a fait preuve d'une grande abnégation qui l'a rendue un peu triste et rigide. Depuis, Sylia a du mal à sortir du rôle dans lequel la vie l'a plongée. Plus réfléchie et raisonnée que Tam et Alexia, c'est un peu le cerveau des trois quand l'engouement et l'enthousiasme leur brûlent les ailes. Le retour de Tam et les événements qu'elles traversent vont lui permettre de se rendre compte qu'elle n'est pas au bon endroit dans sa vie.

Son côté raisonnable vous ressemble-t-il ?

Sa capacité à prendre ses responsabilités, à s'occuper des autres, et son indépendance me correspondent. En revanche, être dans la position de la grande sœur était un vrai challenge car j'ai grandi dans une famille où je suis la petite dernière avec trois grands frères ! Jouer un personnage raisonnable qui réfrène les ardeurs des autres a été l'aspect le plus différent de ma personnalité. Je suis plutôt celle qui pousse son entourage à agir et j'avais du mal à me voir dans le rôle opposé. Sylia a finalement déteint sur moi. Tout à coup, j'ai eu cette sensation d'être celle qui tempère, plutôt que celle qui incite. C'était assez surprenant.

La série offre de nombreuses scènes d'action. Avez-vous suivi une préparation spécifique ?

J'ai la chance d'avoir déjà interprété des rôles avec pas mal de combats et j'ai l'habitude de faire beaucoup de sport. J'avais une bonne base physique. J'ai suivi des cours d'aïkido de façon un peu plus approfondie que les autres car c'est la spécialité de mon personnage, ainsi qu'une formation en escalade. Je n'en avais jamais fait. Ça a été une superbe découverte. Je n'avais pas d'appréhension particulière mais quand j'ai tourné à 40 mètres de hauteur à la Monnaie de Paris où je devais réaliser une chute de plusieurs mètres, j'ai vraiment eu peur !

D'autres scènes vous ont-elles particulièrement marquée ?

Celles qui m'ont procuré le plus d'émotion sont finalement les séquences entre nos trois personnages dans l'appartement. Même s'il y a eu d'autres moments assez exceptionnels. Courir à 3 heures du matin dans un Louvre désert était un vrai privilège ! Le moment où nous étions suspendues dans le vide à la Monnaie de Paris avec Camille Lou, en pleine nuit sous la pluie et dans le froid, fut particulièrement fort en termes de dépassement de soi et de soutien réciproque.

Quel souvenir gardez-vous de votre collaboration avec Camille Lou et Claire Romain ?

Il y a eu des moments de connexion extrême. On s'est serré les coudes dans les situations difficiles. Nous n'avons pas forcément la même façon de travailler, de vivre, ni même les mêmes besoins, et pourtant nous avons réussi à nous écouter et nous soutenir. Notre force a été de beaucoup communiquer. On a souvent échangé sur ce que l'on ressentait, sur nos peurs et nos frustrations. Finalement, nous fonctionnions comme des sœurs !

Vous tournez pour la première fois sous la direction d'Alexandre Laurent. Quel genre de réalisateur avez-vous découvert ?

Il est très doué. Il vivait les épisodes de façon quasi viscérale. Malgré les changements et les adaptations, c'était incroyable d'avoir quelqu'un d'aussi solide dans la continuité des personnages et de l'histoire. Il a tout en tête. Profondément gentil et bienveillant, il aime beaucoup les comédiens.

Quelle ambiance régnait sur le tournage ?

J'ai rencontré de super comédiens. Cindy Bruna, par exemple, dont c'était l'un des premiers tournages, a été une très belle découverte. Travailleuse et simple, elle se révèle être une excellente actrice ! J'ai aussi beaucoup aimé jouer avec Simon Ehrlacher qui interprète mon fiancé et avec lequel je me suis très bien entendue. Il s'est adapté avec beaucoup de souplesse et de gentillesse. Ce sont vraiment de très belles rencontres.

ALFVIA



CLAIRE ROMAIN

ALEXIA

« Une acrobate rusée »

Alexia, la plus jeune des sœurs Chamade, rêve de devenir athlète professionnelle spécialisée dans le Parkour. Déterminée à faire ses preuves auprès de ses sœurs pour ne pas être tenue à l'écart des missions à cause de son jeune âge, elle use d'ingéniosité. Révélée au grand public grâce à son rôle récurrent dans « Ici tout commence », Claire Romain incarne cette héroïne espiègle et imprévisible.

Quels aspects de ce projet vous ont séduite ?

Je l'ai trouvé très ambitieux. C'était un vrai challenge d'incarner un personnage comme Alexia dans une série au nom si emblématique. *Cat's Eyes* a bercé toute une génération. L'action, la préparation physique et la portée à l'international du projet me séduisaient. J'aimais l'idée de dépasser les frontières en jouant dans une série inspirée d'un manga japonais et tournée à Paris.

Qui est Alexia ?

Etudiante un peu rebelle et espiègle, Alexia est une jeune femme très enjouée. Dès les premiers épisodes, elle fait preuve d'une grande vitalité et de confiance dans la vie. Blagueuse, Alexia est une acrobate rusée. Elle se démarque par ses petits tours de passe-passe.

Qu'est-ce qui la distingue de ses sœurs ?

Alexia est experte en mécanique, en électronique et en Parkour. Très positive, elle arrive à remonter le moral de ses sœurs quand c'est nécessaire. A la fois tête en l'air et tête de mule, c'est la plus jeune et donc la plus spontanée. Tam et Sylia la tiennent un peu à l'écart des missions au début mais Alexia réussit à prouver qu'elle a sa place au sein du trio. Elle gagne en maturité au fil des épisodes.

Alexia a 17 ans. Vous êtes-vous inspirée de l'adolescente que vous étiez pour l'interpréter ?

Certains aspects de sa vie se rapprochent de la mienne. Petite dernière d'une fratrie, je me suis nourrie du rapport que j'entretiens avec ma grande sœur pour me glisser dans la peau d'Alexia. Comme elle, quand j'avais 18 ans, je vivais à cent à l'heure, j'adorais tenter de nouvelles expériences et je remettais constamment tout en question. Cette énergie à toute épreuve m'a poussée à partir vivre seule à Barcelone dès ma majorité. J'avais besoin d'indépendance, tout comme Alexia dans la série.

Comment vous êtes-vous préparée pour ce rôle ?

Le tournage a été très physique. Nous avons eu la chance de travailler en amont avec de très bons coachs sportifs pendant 6 semaines. Je faisais 5 heures de sport par jour pour préparer au mieux les scènes d'action. J'ai eu l'opportunité de travailler au côté de Simon Nogueira, champion du monde de Parkour, et avec l'équipe de cascadeurs d'Alexandre Cauderlier. De vrais guerriers et guerrières ! Ils m'ont beaucoup aidée à travailler sur mon appréhension de la hauteur en m'expliquant comment utiliser les mousquetons, faire des nœuds en 8... On avait aussi sur le plateau l'un des fondateurs du groupe Yamakasi, Williams Belle, qui nous a entraînées à l'escalade.

« Cat's Eyes » se déroule dans plusieurs lieux emblématiques de la capitale. Gardez-vous à l'esprit des scènes en particulier ?

Le tournage a commencé à la tour Eiffel. Il faisait nuit, très froid et il pleuvait beaucoup, c'était particulièrement intense. Désormais, quand je prends l'avion et que j'aperçois la tour Eiffel, je réalise quelle chance folle j'ai eu de l'escalader. Au Château de Versailles, je me suis retrouvée à courir et faire des dérapages dans la galerie des Glaces déserte. Mettre un grapin pour monter sur la façade du Louvre et le traverser en courant de nuit alors qu'il était vide est aussi un souvenir mémorable. Seule un moment devant le portrait de Monna Lisa, j'ai réalisé la chance incroyable que j'avais.

Connaissiez-vous Constance Labbé et Camille Lou ?

Nous nous sommes rencontrées lors des répétitions. On s'est très bien entendues. Elles sont à la fois bienveillantes, bosseuses et savent s'amuser. Une vraie complicité s'est créée entre nous trois. Avec Constance, nous avons un nouveau projet. Nous préparons une exposition qui aura lieu à Paris fin octobre dans la galerie Alexandre Skinas. C'est une très belle personne et je suis très contente de l'avoir comme partenaire. Il y avait beaucoup de rire et de bonne humeur grâce à Alexandre Laurent. Malgré un rythme dingue, des journées à rallonge et la fatigue qui s'accumulait, il avait toujours le bon mot pour nous détendre. A l'écoute et bienveillant, il est passionné et se donne à 100 %. On a vraiment pu travailler en connivence avec lui.

La série « Cat's Eyes » est tirée des mangas de Tsukasa Hōjō. Cela vous a-t-il inspirée dans votre passion pour la peinture ?

Je fais de l'art abstrait avec beaucoup de couleurs alors que les mangas sont plutôt figuratifs. Ce projet m'a permis de me plonger dans le style et les techniques du manga que je connaissais peu. C'est toujours enrichissant de découvrir une autre forme d'art graphique.



LES PROCHES...
ET LES ENNEMIS



QUENTIN CHAPUIS

MB14

Quentin est chef de groupe des Brocs, une unité de la BRB spécialisée dans la lutte contre les trafics d'œuvres d'art. Flic intègre, téméraire et idéaliste, il va tout faire pour arrêter Cat's Eyes, cette nouvelle voleuse qui provoque les marchands d'art et trafiquants à travers Paris. Quentin est en couple avec Gwen Assaya qui travaille également à la BRB et l'a aidé à remonter la pente quand Tamara l'a quitté sans prévenir 5 ans plus tôt. Mais il a toujours des sentiments pour son amour de jeunesse et n'arrive pas à voir que Tamara Chamade et Cat's Eyes sont une seule et même personne. Ou peut-être refuse-t-il de le voir, ce qui va créer des problèmes dans sa relation avec Gwen. Quentin va devoir mettre ses sentiments de côté pour arrêter la voleuse.

GWEN

CINDY BRUNA

Flic dure à cuire, musclée et obstinée, Gwen est chef de groupe de la BRB, spécialisé dans les braquages. Elle va collaborer avec les Brocs pour les aider à arrêter Cat's Eyes.

En couple avec Quentin depuis 3 ans, elle sait que Tamara lui a fait du mal en partant et son retour lui fait craindre le pire pour son couple. La coïncidence du retour de Tamara avec l'apparition de Cat's Eyes va la pousser à la soupçonner immédiatement.

Elle va tenter de l'arrêter tant pour faire son travail que pour sauver son couple avec Quentin.







HÉLÈNE DURRIEUX

CAROLE BOUQUET

Hélène Durrieux est une grande dame du monde de l'Art. Galériste mondaine d'apparence fantasque et sympathique, elle travaille dans ce milieu depuis l'âge de 20 ans. Très élégante, curieuse et raffinée, elle est directe et pleine d'esprit, ce qui lui a permis de se faire une place dans un univers essentiellement dominé par les hommes.

Grande amie de Michael Heinz, Hélène est devenue après la mort de celui-ci la confidente et la marraine des trois sœurs. Bienveillante, elle adore se mêler de leurs affaires de cœur mais ignore totalement qu'elles sont les Cat's Eyes.

ABEL

SIMON EHRLACHER

Gérant et chef d'un café-restaurant parisien, Abel est un restaurateur sympathique, généreux et sentimental. Chaleureux et bienveillant, il a beaucoup d'ambition et rêve d'ouvrir un jour son propre établissement.

Abel est le petit ami de Sylia depuis trois ans. Profondément amoureux, il aspire à construire une famille avec elle, sans s'apercevoir qu'elle n'est pas encore prête de son côté. Le retour de Tam complique la situation car Sylia commence à remettre en question sa vie de couple. Déstabilisé mais déterminé, Abel est prêt à tout pour préserver leur relation et à la soutenir, par amour pour elle.





PRUDENCE

ÉLODIE FONTAN

Jeune femme très élégante, toujours tirée à quatre épingles et au regard impénétrable, Prudence est une mercenaire redoutable et sans pitié au service de Dalember. Tueuse à gages impitoyable, elle protège les intérêts d'un réseau de trafiquants d'art sans scrupule. Elle comprend très vite qu'il y a des nouvelles voleuses à Paris qui vont gêner leurs affaires habituelles et se charge de les éliminer... Elle est la grande menace pour Cat's Eyes. Rapide, efficace et discrète, elle est peu bavarde mais est capable de punchlines qu'elle croit drôles et qui ont plutôt le don de glacer le sang de ceux qui la croisent...



ARMAND CHASSAGNE

GILBERT MELKI

Armand Chassagne est un vendeur peu scrupuleux dans le monde de l'Art. C'est un beau parleur, davantage attiré par l'ostentatoire que par l'esthétique. Plus proche d'un très bon vendeur de voitures que d'un curateur de musée, il aime l'art même si au fond, il s'agit avant tout pour lui d'un business lucratif.

Rouage sans scrupule des réseaux qui trafiquent dans l'ombre, il a gagné beaucoup d'argent avec ses trafics. Il organise des ventes aux enchères pour « blanchir » des œuvres volées. C'est lors d'une de ces ventes qu'il va faire, malgré lui, la rencontre des Cat's Eyes...







DALEMBERT

GUILLAUME DE TONQUÉDEC

Grand homme d'affaires et collectionneur d'art, Dalembert est un homme jovial et très apprécié qui a su monter un empire autour du marché de l'art, de l'immobilier de luxe et des affaires en général. Cette couverture cache un énorme trafic d'art à Paris dont il est à la tête et pour lequel il emploie des marchands comme Rupert et Chassagne, des experts comme Godard et des mercenaires comme Prudence...

Handicapé suite à un accident qui lui a fait perdre l'usage de ses jambes, c'est un homme terriblement frustré qui ne peut plus jouir de la vie comme avant et dont résulte un besoin irrésistible de tout contrôler, d'avoir du pouvoir et de diriger le destin des autres.



MICHAEL HEINZ

GRÉGORY FITOUSSI

Michael Heinz était un père aimant et protecteur, avant de disparaître mystérieusement... Bienveillant avec ses filles quand elles étaient enfants, il les a protégées et choyées, surtout après la mort de leur mère. Alors qu'il a disparu tragiquement dans l'incendie de sa galerie, ses filles vont tout tenter pour faire la lumière sur cette mort soudaine et mystérieuse.





Une série créée par **Michel Catz**
d'après l'œuvre originale de **Tsukasa Hōjō** « Cat's Eye » (éditions Coamix)

Écrite par **Michel Catz, Antonin Martin-Hilbert, Justine Kim Gautier, Anne-Charlotte Kassab, Coline Dussaud, Audrey Gagneux, Sophie Maurer, Mari Mouazan et Mohamed Benyekhlef**

Réalisée par **Alexandre Laurent**

Une production **Big Band Story** (Benjamin Dupont-Jubien et Mehdi Sabbar)
En coproduction avec **TF1** en association avec **Prime Video**

Dossier conçu et réalisé par la Direction de la Communication du Groupe TF1

Rédactrices : Aurélie Binoist, Karelle Bourgueil

Conception graphique : Comshui

Photos : © STEPHANIE BRANCHU / BIG BAND STORY / TF1 - CAROLINE DUBOIS / BIG BAND STORY / TF1 - © JEAN-PHILIPPE BALTEL / / BIG BAND STORY / TF1 - © OLIVIER SEIGNETTE / BIG BAND STORY / TF1 - © THOMAS BRAUT - © LUCIE COSNIER - © Pyramide du Louvre, arch. I. M. Pei

CONTACTS PRESSE TF1

Emilie Budzynski - ebudzynski@tf1.fr

Marie Demichel - mdemichel@tf1.fr

LA REPRODUCTION DE TOUT OU PARTIE DU DOSSIER, SUR UN SUPPORT QUEL QU'IL SOIT, EST INTERDITE, SAUF AUTORISATION EXPRESSE ACCORDÉE PAR LA DIRECTION DE LA COMMUNICATION DE TF1.

Octobre 2024